

# Les Jardins d'Haïti

## Le grand mix

Accueillir une crèche dans un Ehpad? Des soirées électro ou des cours de danse? Même pas peur. À Marseille, Les Jardins d'Haïti ont un *motto*: **l'ouverture, pour lutter contre l'isolement des aînés**. Et l'établissement ne compte pas s'arrêter là. Il accueillera bientôt un tiers lieu, avec marché bio, food truck ou guinguette.

Projet inter-générationnel

PAR ÉLISA COVO

Laurent Boucraut n'aime pas tellement le mot Ehpad. Il lui préfère celui de "Maison à vivre". "Plus qu'un établissement, c'est un endroit familial, chaleureux, où la prise en charge est humanisée et où il fait bon vivre. On place trop souvent la maison de retraite à l'antipode de la vie. Nous voulons rompre avec cette image." En 2008, le Marseillais a repris les rênes des Jardins d'Haïti, une résidence fondée par son arrière-grand-mère Suzanne dans la cité phocéenne. Avant lui, son père et son grand-père ont aussi occupé le poste de directeur. "À leur création, en 1950, les Jardins d'Haïti étaient pensés comme un lieu d'entraide pour ceux dans le besoin. L'endroit s'est vite spécialisé dans l'accompagnement des personnes âgées pour répondre à la demande grandissante, mais l'esprit social et associatif des débuts n'a jamais disparu", raconte Laurent. Ici, un seul mot d'ordre: l'ouverture. "Depuis le confinement, de nouvelles questions ont émergé au sein de la profession. On a tous vécu l'enfermement que connaissent nos aînés, et cela nous a permis de mettre le doigt sur cette problématique qu'est l'absence de vie sociale en Ehpad. Beaucoup se sont dit qu'il fallait organiser des sorties. Mais la réalité est que 99% du temps, les résidents ne sont plus forcément en condition de sortir. On peut les emmener à la plage une fois de temps en temps, mais ce n'est pas suffisant pour dire qu'on les ouvre à une vie sociale continue tout au long de l'année. C'est pour cela qu'il faut amener le monde à eux", analyse Laurent.

### Illuminer le quotidien

La pierre angulaire de cette ambition? Une crèche intergénérationnelle, ouverte en février 2020, dans les locaux des Jardins d'Haïti, où petits et grands se côtoient quotidiennement dans la bonne humeur. "Les enfants qui ont été mêlés à des personnes âgées s'intègrent plus facilement à l'école. L'accueil d'une

crèche au sein de l'Ehpad, en plus de créer du lien et d'illuminer le quotidien des résidents, est aussi un projet pédagogique pour les enfants", explique Laurent. Mais l'effort d'ouverture ne s'arrête pas là: l'établissement a déjà accueilli des concerts électro ou permis à ses résidents de participer à des cours de danse. Et bientôt, un projet de tiers lieu visant à renforcer les liens des résidents avec le voisinage y verra le jour. Un défi rendu possible grâce à l'appui de la caisse nationale de solidarité, qui avait lancé en septembre 2021 un appel à projet sur cette thématique.

Accompagné de Marseille Solutions, qui suit des projets liés au territoire, et de l'organisme de conseils et formation We are the Starter, Laurent a donc imaginé un lieu hybride avec une idée bien précise en tête: et si les espaces temporairement vacants – comme le réfectoire en dehors des repas – étaient mis à profit pour l'organisation d'activités ludiques, sociales et culturelles, ouvertes au public? "On a réfléchi à ce que l'on pourrait amener de plus au sein de l'Ehpad, pour continuer de pousser cette petite porte entrouverte avec la crèche. On a voulu casser les codes tout en gardant à l'esprit le résident pour qu'il bénéficie toujours de ce que le projet apporterait." Résultat, Les Jardins d'Haïti seront bientôt dotés d'un marché bio, d'un restaurant bistronomique, de jardins partagés, d'une guinguette et d'un food truck mobile, d'espaces de coworking, de cours de soutien scolaire, de soins socio-esthétiques, de concerts, de spectacles de danse, d'enregistrements de podcasts... Autant d'activités qui visent à lutter contre l'isolement des aînés et à changer le regard qu'on leur porte. "L'idée est de développer un projet par mois à partir de mars, poursuit le directeur. Et plus le lieu est agréable, plus les familles auront envie de rendre visite à leurs proches."



Dans un même esprit de partage et de mixité, la maison à vivre accueillera deux étudiants à la rentrée de septembre: "Trop d'étudiants sont dans une situation de précarité. Ces deux jeunes seront nourris et logés. En contrepartie, ils donneront de leur temps à nos résidents. C'est une chance: aujourd'hui, les Ehpad manquent cruellement de moyens humains". Une des ambitions du lieu est d'ailleurs de repenser une profession en perte de vitesse. "Notre projet s'appelle Ricochet, car nous souhaitons donner envie de suivre cette dynamique aux autres Ehpad. Il est temps de changer la donne! On parle de 8000 établissements en France. De nouveaux modèles sont possibles." Mais pour l'instant, Laurent partage surtout ses idées avec son frère Stéphane, lui aussi directeur d'un établissement. "Depuis 10 ans, nous avons Les Jardins du Cigaloun, situés à Volx. Nous collaborons beaucoup; lorsque quelque chose marche bien chez l'un, on le tente chez l'autre!"

So good TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR EO